



Fiche Activité n° 3 : « Sévère mais juste »
Raymond Queneau

Se coucher tard nuit.



Raymond Devos

Raymond Devos est un humoriste, né le 9 Novembre 1922 à Mouscron en Belgique et mort le 15 Juin 2006 dans les Yvelines (France). Il est resté célèbre pour ses spectacles, ses jeux de mots, ses qualités de mime, son goût pour la dérision.

Le poème de Raymond Devos que nous vous proposons dans le corpus pour le cycle 2, et dont le titre est « Sévère mais juste », est en fait un extrait d'un sketch du célèbre humoriste.

Sévère mais juste

Hier soir, je rentre chez moi...
Qu'est-ce que j'apprends ?
Que le chat avait mangé la pâtée du chien...
Dehors le chat !

Là-dessus, qu'est-ce que j'apprends ?
Que le chien avait mangé la côtelette de ma femme...
Dehors le chien !

Là-dessus, qu'est-ce que j'apprends ?
Que ma femme avait mangé mon beefsteak.
Dehors la femme !

Là-dessus, qu'est-ce que je découvre ?
Que le lait que j'avais bu le matin était celui du chat.
Alors j'ai fait rentrer tout le monde...
Et je suis sorti.
Sévère... mais juste.

Raymond DEVOS (1922 2006)

Le texte ne pose pas de problème majeur de compréhension.
Son principal intérêt réside dans sa mise en voix, sa mise en scène.

Dans la partie **Langage oral** des nouveaux programmes pour le cycle 2 parus en Novembre 2015, nous pouvons lire ceci :

Connaissances et compétences associées	Exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève
<p>Dire pour être entendu et compris, en situation d'adresse à un auditoire ou de présentation de textes (<i>lien avec la lecture</i>).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prise en compte des récepteurs ou interlocuteurs • Mobilisation de techniques qui font qu'on est écouté (articulation, débit, volume de la voix, intonation, posture, regard, gestualité...). • Organisation du discours. • Mémorisation des textes (en situation de récitation, d'interprétation). • Lecture (en situation de mise en voix de textes). 	<p>Jeux sur le volume de la voix, la tonalité, le débit, notamment pour préparer la mise en voix de textes (expression des émotions en particulier).</p> <p>Rappel de récits entendus ou lus.</p> <p>Présentation des conclusions tirées d'une séance d'apprentissage, d'une lecture documentaire, avec réutilisation du vocabulaire découvert en contexte</p> <p>Présentation de travaux à ses pairs.</p> <p>Présentation d'un ouvrage, d'une œuvre.</p> <p>Justification d'un choix, d'un point de vue.</p> <p>Préparation d'une lecture à voix haute.</p> <p>Lecture après préparation d'un texte dont les pairs ne disposent pas.</p> <p>Enregistrement et écoute ou visionnement de sa propre prestation ou d'autres prestations.</p>

Un travail sur le poème « Sévère mais juste », nous paraît tout à fait aller dans le sens de ces préconisations.

Séance 1 : Travail de compréhension sur le texte :



Les élèves feront une première lecture individuelle et silencieuse du texte (Fin de CP-CE1-CE2). L'enseignant(e) en fera ensuite une seconde lecture à haute voix (de manière à ce que les élèves qui auraient eu des difficultés de déchiffrement, en écoutent une lecture sans erreur).

L'enseignant demandera ensuite aux élèves de raconter « l'histoire » avec leurs mots afin d'évaluer la compréhension globale du sens du texte. Avec des élèves de CE2, on peut envisager de faire ce travail à l'écrit. A l'oral, l'enseignante(e) guidera les élèves par un questionnement du type :

- De quoi parle ce texte ?
- Quels personnages sont présents dans l'histoire ?
- Qui vole quoi et à qui ?
- Quelle punition attend les voleurs ?
- Qui est « je » dans l'histoire ?
- Qu'arrive-t-il au personnage représenté par « Je » à la fin de l'histoire ?
- Pourquoi « je » est-il sévère ?
- Pourquoi « je » est-il juste ?
- Par quel autre mot pourrait-on remplacer le mot juste ? (Équitable ? Correct ? Honnête?)



Séance 2 : Mise en voix du poème de Raymond Devos :

L'enseignant, en lisant un poème, en fait une interprétation personnelle, qui bien souvent, sera «copiée» par les élèves. Les conduire à faire leurs propres choix d'interprétation, n'est pas chose facile.

C'est en multipliant les activités de ce type (dirigées dans un premier temps) que, peu à peu, les enfants pourront se montrer créatifs.

C'est l'adulte qui, par un étayage important à l'écoute des poèmes « récités », permettra aux élèves de construire les compétences propres à la diction et à l'interprétation.

A propos de « Sévère mais juste », c'est le registre de la **colère** qu'il faudra travailler. Or, si les enfants sont prompts à hurler dans la cour de récréation, ils ont davantage de mal à exprimer la colère dans un texte dit, lu ou récité.

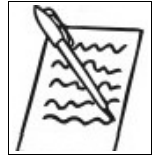
Il faut donc engager un vrai travail de théâtralisation. Pour une mise en scène efficace, il est préférable que le poème soit appris par cœur par les élèves (il ne pose pas de problème de mémorisation.)

Une version dite par l'auteur : <http://www.deezer.com/track/4832875>



Une version dite par un enfant : <https://www.youtube.com/watch?v=ft3LuGRYwtw>

Séance 3 : Rédaction d'un épisode supplémentaire :



On pourra dans une troisième séance s'intéresser à la structure du texte.

Il s'agit d'un court récit qui répond en peu de mots aux questions Quand ? Où ? Qui ?
Quoi ? Comment ? Pourquoi ?

Le temps, le lieu de l'action ainsi que le personnage principal sont donnés dès la 1ère ligne :

Hier soir, je rentre chez moi...

Les personnages secondaires apparaissent à tour de rôle successivement en strophe 1 (le chat), en strophe 2 (le chien) et en strophe 3 (la femme).

Qui vole quoi et à qui ?

Le chat mange la pâtée du chien.

Le chien mange la côtelette de la femme.

La femme mange le beefsteak de l'auteur.

L'auteur boit le lait du chat.

On fera remarquer aux élèves, s'ils ne le voient pas eux-mêmes, l'enchaînement des personnages et le fait qu'à la fin du texte, la boucle est « bouclée »: le chat, présent au tout début vient clore le récit.

Quelle est la punition réservée aux voleurs ?

Ils sont mis dehors. On pourra relever que le sort réservé à la femme est aussi sévère que celui réservé au chat et au chien. Cela est juste certes, mais surprenant. On pourrait taxer l'auteur de misogynie s'il ne se réservait pas le même sort à lui-même.

La structure du texte est répétitive :

Là dessus, qu'est-ce que j'apprends (ou je découvre)?
Que le (ou la) _____ avait mangé le (ou la) _____ de _____...
Dehors le (ou la) _____ !

Il sera donc aisé pour les élèves, de rédiger un (ou plusieurs) épisode(s) supplémentaire(s). En fonction de leur âge, on pourra réutiliser systématiquement la locution « là-dessus », ou bien la leur faire remplacer par : ensuite, après, sur ce, aussitôt après, par la suite..

De même, on pourra réfléchir à l'utilisation de synonymes du verbe « j'apprends » : je découvre, je suis averti, je suis informé, on me signale....

L'imagination des élèves fera le reste en veillant toutefois à l'enchaînement des personnages et en conservant la première et la dernière strophe, de manière à ce que la boucle soit bouclée.

Si l'on met bout à bout les productions des élèves, on obtient un nouveau texte rédigé à plusieurs mains et que l'on pourra également mettre en scène à plusieurs voix.